

INTERVIEW D'EMILIE LEZMY

PAR JOËLLE LEZMI

De tous les visages de la WIZO, celui qui, par son sourire et les couleurs de ses jolis bérets, est le plus connu, est celui d'Emily ! Vous connaissez aussi sa voix ; elle assure la permanence au standard, tous les jours, lors de ses séjours à Paris.

Aujourd'hui, un focus sur EMILY, responsable du département Tourisme.



Joëlle LEZMI : *Emilie, nous souhaiterions faire plus ample connaissance avec toi. Comment a germé l'idée de développer un Département « Tourisme » à WIZO France ?*

Emilie LEZMY : J'étais responsable du Département voyages pendant 10 ans au Comité d'entreprise de la Thomson. Militante engagée, j'ai souhaité faire bénéficier de mon expérience professionnelle la WIZO.

Joëlle Lezmi : *Oui, nous avons donc à faire à une vraie professionnelle !*

Emilie Lezmy : Bien sur, et wizéenne depuis 20 ans, active depuis 11 ans, j'ai proposé à Michèle BERENFUS d'offrir mes compétences pour créer ce département « Voyages ». Le premier voyage organisé par mes soins fut la Mondiale en ISRAËL, en 2000.

J.L. : *Quelle belle entrée en matière, c'est un grand événement pour nous, et ce fut une belle réussite. La WIZO France y était représentée par près 100 personnes. L'organisation de la Mondiale n'était que des prémices, tu as depuis récidivé et toujours avec le même succès ?*

E.L. : Le succès remporté à cette est un merveilleux souvenir, quelle ambiance... c'est donc tout naturellement que Michèle BERENFUS, alors Présidente, m'a nommée responsable du Département Tourisme.

J.L. : *Faire voyager les wizéennes est certes un louable projet mais l'objectif WIZO n'est-il pas de collecter des fonds. Ces voyages remplissent-ils vraiment cette condition ?*

E.L. : Très largement.

J.L. : *Tu es alors une négociatrice hors pair, dégager des bénéfices tout en gardant des prix compétitifs, un vrai défi ?!*

E.L. : Le plus important, dans ce département, est de négocier le mieux possible l'achat du voyage ; le but étant de le revendre aux wizéennes, à un prix qui correspondrait à celui vendu dans les agences de voyage ou sur Internet. C'est parfois très difficile.

J.L. : *Tu fournis des prestations de qualité, à des prix défiant toute concurrence en réalisant, pour la WIZO, un bénéfice conséquent. En fait, on en parlait au Bureau Directeur, ton Département est un de ceux qui rapporte le plus à la WIZO. Tu as un secret ?*

E.L. : La qualité ! J'ai au moins de 20 à 30 participants par voyage, toutes mes destinations, qui sont souvent des destinations de rêves, ont en plus une spécificité, quelque chose qui ne se retrouve nulle part dans les programmes d'agences. Pour chaque pays, rien n'est omis que ce soit un musée, une synagogue, un cimetière juif. Le judaïsme est au cœur de nos voyages.

J.L. : *Le Japon a été une parfaite réussite.*

E.L. : Plus que cela encore ! Dans un laps de temps relativement court, les visites ont été optimisées, les participants ont pu avoir une connaissance aussi bien de Tokyo, de Kyoto, que d'Osaka ! Je te passe sous silence notre émerveillement au lever du jour sur le Mont-Fudji.

J.L. : *Ce sont toujours des destinations très éloignées ?*

E.L. : J'alterne longue distance et Europe.

J.L. : *Tu proposes donc 2 à 3 voyages par an ?*

E.L. : Cela dépend, mais j'aimerais bien. Le Brésil a enchanté par sa diversité. J'ai rajouté au programme les chutes d'IGACU qui restent un chef d'œuvre de la nature. Quand à la Chine, qui aurait pu penser que Vendredi soir à PEKIN, nous allions passer le shabbat avec kiddouche et Khala au sein de la communauté ? Quelle émotion également à SHANGAI lors de la visite du musée juif. Les voyages sont réalisés autour

de la continuité de notre idéal et de nos valeurs identitaires juives. C'est à BUENOS AIRES, où ce fut magique d'assister non seulement à un office de shabbat mais de rencontrer les différents voyageurs (juifs sans doute) dans un restaurant caché.

J.L. : *Est-ce que c'est de ta part une volonté délibérée de garder un rapport dans toutes tes destinations avec l'histoire juive, la communauté ?*

E.L. : C'est l'essence même de nos voyages. Un rapprochement non seulement avec la communauté juive mais avec la WIZO, bien entendu dans les pays où elle est présente.

J.L. : *Les époux sont-ils du voyage ?*

E.L. : Nous apprécions la présence de couple qui donne un dynamisme et un autre regard.

J.L. : *Ta prochaine destination, c'est vraiment l'Australie ?*

E.L. : J'y compte bien, 15 jours, pour un voyage de rêve ! Je l'ai bien négocié, prix très abordable et même un arrêt à Hong Kong, avec visites.

J.L. : *On va maintenant parler un peu de toi. Les wizéennes ne le savent peut-être pas mais tu n'habites plus Paris. Alors raconte-nous comment rends-tu compatible tous les éléments de ta vie ?*

E.L. : Mon fils, mes deux petits-enfants, ont fait leur alya. Deux ans après, j'ai voulu avec mon mari les rejoindre. Ce fut donc à mon tour, de faire mon alya. Pourtant j'aimais beaucoup venir à la WIZO, je ne me suis pas impliquée seulement pour les voyages, mais presque comme une salariée, j'étais présente tous les jours. J'ai pris une retraite à 55 ans et je cherchais une occupation. La WIZO m'a offert l'opportunité d'un réel engagement et d'une activité intéressante.

Par la suite, mon père a été malade. Ma présence à ses côtés a été à la fois indispensable et s'est révélée une merveille pour moi. Mon père était militaire, très autoritaire, sévère, j'avais une relation distante avec lui tout en l'adorant. Pendant 6 mois, je me suis occupée de lui. J'ai eu l'impression de retrouver vraiment un père. Je



l'ai même tutoyé. On s'est mis à parler de choses qu'il ne m'avait jamais dites. Ce fut 6 mois mémorables. Après son décès, je n'ai plus partagé, j'ai donné toute mon énergie à la WIZO.

J.L : Est-ce que ce n'est pas difficile lorsqu'on vit en Israël, de s'occuper de ce département WIZO France.

E.L : Oui, bien sûr, c'est difficile. Je dois laisser mon mari seul, et surtout ma Jess et mon Yoni, mes chers petits-enfants qui sont à Tshal et dont je suis très fière.

Avec les autoroutes de la communication tout est gérable à distance. Je m'arrange pour venir tous les deux mois passer quelques temps en France et m'occuper sur place de mes voyages.

J.L : Tu participes aussi à la réalisation de chacun des grands événements de la Fédération. C'est une bonne leçon pour chacune d'entre nous. On n'est pas seulement responsable d'un département mais on est WIZO avant tout. C'est cela ton message ?

E.L : Je ne peux répondre pour les autres, mais c'est comme cela que je conçois mon implication. Je suis engagée aux côtés de l'enfant et des femmes.

J.L : Que penses-tu, de la tendance WIZO d'aujourd'hui qui s'occupe toujours des activités en ISRAËL et qui est un vrai partenaire social pour le pays, mais qui commence à s'occuper des femmes en France ?

E.L : C'est une autre dimension, c'est notre façon d'être citoyenne à part entière et de militer pour la femme dans le judaïsme.

J.L : Comment sommes-nous perçues en ISRAËL ?

E.L : La WIZO est une association connue, reconnue pour son efficacité, nous avons eu le grand prix d'ISRAËL. J'ai pris ma carte d'adhérente à la section de Tel-Aviv.

J.L : Où y a-t-il de grande section francophone ?

E.L : A NATANYA. Lors de la Mondiale, j'ai d'ailleurs organisé une rencontre avec Marielle BENHAMOU, responsable de cette section avec un réel succès. Notre visite a contentée tout le monde, et nous avons pu rencontrer des wiziennes françaises qui ont fait leur alya.

J.L : Combien de temps, passes-tu en France pour la WIZO sur une année ?

E.L : 6 mois, à peu près la moitié de l'année.

J.L : Et ton époux, dans tout cela ?

E.L : J'ai un mari vraiment génial, il est très gentil et c'est un amour. Il a bien compris que je ne pourrais pas rester sans rien faire. C'est sa façon de participer.

J.L : C'est comme si, il faisait un don, une action pour la WIZO.

E.L : Oui, c'est comme cela que je le ressens. Parce qu'il s'occupe de tout, si quelqu'un m'appelle, il prend les commandes, il s'occupe de l'ordinateur. Pour lui, il participe comme un wiziéen pour la WIZO.

J.L : Mais votre vie de couple n'en est pas trop altérée ?

E.L : Non, pas du tout. Mes enfants sont très fiers de moi. Mes petits-enfants également. Ils lisent tous Mila et font leur petit commentaire.

J.L : Et tu travailles avec une équipe ou toute seule ?

E.L : Elyane Fischer m'aide quand elle peut, mais c'est surtout Patricia qui me rend de grands services.

J.L : Mais elle, c'est une salariée.

E.L : Oui.

J.L : En fait, c'est un investissement à double objectif, premièrement, tu génères des bénéficiaires et deuxièmement, tu nous génères des adhérentes. Nous allons laisser cette conclusion. Est-ce qu'il y a quelque chose que tu aimerais dire ou faire dire ?

E.L : J'ai eu la chance immense de travailler avec Yvette SEBBAG qui a beaucoup apprécié mon travail et qui m'a toujours laissé libre de prendre mes décisions. Il en est de même pour Nathalie COHEN-BEIZERMANN. Il y a toujours des problèmes sur place que je gère parfaitement. Les personnes sont ravies de leur voyage. Yvette a participé à trois voyages et m'a vu à l'œuvre. Ce n'est pas que du plaisir mais aussi du travail. Je devais m'arrêter en même temps que Nathalie mais j'ai décidé de continuer.

Je le fais vraiment avec passion, sincèrement. Je le fais parce que j'aime le contact et le voyage.

J.L : Je crois qu'on laissera cela comme mot de la fin « je le fais parce que j'aime ce que je fais pour la WIZO ». Merci Emilie.

PRAGUE

7 - 11 SEPTEMBRE 2008

PRAGUE ou PRAHA, tissée d'histoire et de légendes, a miraculeusement échappé aux destructions de la seconde guerre mondiale. Elle offre une architecture composite, hétéroclite mêlant tous les styles : roman gothique, baroque, rococo, art nouveau ou encore cubiste. Depuis 1992 elle est inscrite au Patrimoine Mondiale de l'Unesco.

PRAGUE s'est développée tout au long de son histoire autour de trois communautés : Allemande, Tchèque et Juive.

Malheureusement, la communauté juive a été littéralement décimée par le régime nazi ; pourtant, elle a été l'un des plus anciens et des

plus importants foyers juifs d'Europe Centrale et l'ombre du Rabbi LOEW, du GOLEM ou de KAFKA y reste encore très présente.



*Un groupe magnifiquement très heureux,
les sourires sont sur tous les visages...*



1^{ER} JOUR

Objectif : faire connaissance ! L'auberge pragoise, un dîner sympathique et les retrouvailles avec Claude et Simon MEYER ont facilité la prise de contact. En bref « ça s'annonçait bien. »



2^{ÈME} JOUR

Nous commençons par la découverte de la Vieille Ville ; un labyrinthe de ruelles et de passages pavés avec son centre très populaire et riche en monuments historiques.

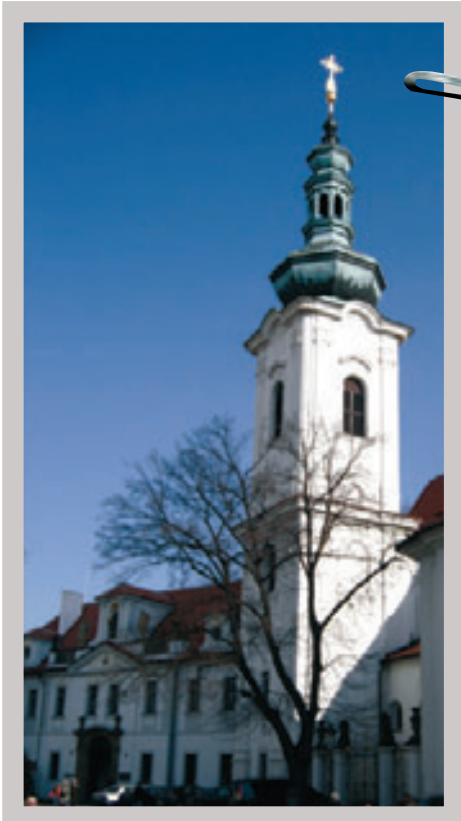
Nous y découvrirons des places plus ravissantes les unes que les autres, des immeubles sculptés de différents styles, peints de couleurs pastel.

Notre promenade se poursuit sous un soleil joyeux dans les rues des quartiers Karlova et Clementinum, et autour de la place Krizovniak ; partout les églises témoignent du passé chrétien et artistique de cette cité ! Nous nous arrêterons devant la maison où vécut Mozart et sur la place Mala Strana pour découvrir la célèbre Grande Horloge. Elle attire la foule qui assiste émerveillée à l'apparition des apôtres (un toutes les deux secondes) défilant devant une petite lucarne pour signaler le passage des heures au cadran. Après le déjeuner, ballade au gré des flots et découverte en bateau de tous les ponts de la ville, points de passage animés et colorés.



La Vieille Ville





Le Couvent Strahoff

3^{ÈME} JOUR

Le Château et le couvent Strahoff... Nous sommes éblouis par la grande bibliothèque, elle compte aujourd'hui parmi les plus belles et les plus riches d'Europe avec ses 130 000 volumes. Après ce moment d'émotion, nous poursuivons notre visite par une promenade dans les jardins ; là, s'offre à nous une vue imprenable sur toute la ville et ses ponts. Nous visitons la cathédrale Saint Guy, le Vieux Palais royal, la Basilique St. Georges et cela nous mène jusqu'à la Ruelle d'OR dont le nom a lui seul respire le mystère, l'aventure. Après le déjeuner, nous traversons le Pont Saint Charles qui relie Mala Strana à la Vieille Ville. Nous aboutissons devant d'immenses statues qui longent le pont. Chacune a son histoire qui illustre et participe à celle de la ville. Toutefois nous ne pouvons nous empêcher de nous attarder plus particulièrement sur une sculpture représentant le Christ sur laquelle toutes les inscriptions sont en hébreu et gravées en grosses lettres dorées. Sur la Place Venceslas une exposition de photos révèle une histoire douloureuse et plus récente, l'invasion russe son titre est significatif et évocateur : « le Printemps de Prague ».

Enfin, le soir, au programme, une magnifique soirée Opéra. Nous y entendrons « LES NOCES DE FIGARO » de Mozart. Nous étions tous heureux et ravis. Nous finirons cette dense et belle journée par un dîner dans une sympathique auberge typiquement pragoise.



La Cathédrale Saint-Guy

La Basilique Saint-Georges





4^{ÈME} JOUR

Le Quartier Juif et ses magnifiques synagogues, nous avons choisi d'en visiter quatre... nous brûlons d'impatience.

- **La synagogue MAISEL** - elle est réputée pour sa splendide collection de manteaux de Thora, et l'importance de son exposition d'objets de cultes tels : des téfilim, des mezouzot, des hannoukiot sculptées avec une grande finesse, des draperies qui servaient pour les fêtes, des plateaux et vases en argent massif, un chandelier du 15^{ème} siècle en argent, pièce unique, de magnifiques tapisseries murales. Certaines pièces, notamment des méguilot et des livres hébraïques sont uniques au monde. La synagogue MAISEL a été pendant près d'un siècle, le plus bel et vaste édifice de la cité juive de Prague. Sous l'occupation nazie, la synagogue fut utilisée comme entrepôt et tous les biens des juifs furent confisqués. Elle fut restaurée après la guerre. Une exposition permanente consacrée à l'histoire des juifs tchèques y est toujours présente.

- **La synagogue PINKIAS** - Cette synagogue transformée en Mémorial rappelle le « massacre »

de 78 000 juifs victimes du génocide nazi en République Tchèque. Nous avons le cœur serré en découvrant leurs noms, classés par ordre alphabétique, par famille et par communauté, inscrits sur tous les murs : vestibule, Grande Salle, nef des femmes et Grande Galerie. Au dernier étage, nous avons du mal à contenir notre émotion devant les derniers dessins des enfants déportés vers les camps de la mort. Nous sommes soulagés d'apprendre que leurs noms sont sortis de l'anonymat des chiffres et c'est avec affection que nous nous imprégnons de leur magnifique visage si plein d'humanité. Nous apprendrons, qu'au cours de fouilles archéologiques de la synagogue PINKAS, on découvrit dans les sous-sols, des espaces voûtés abritant les restes de plusieurs anciens puits et bains rituels « Mikvé », qui datent de la fin du 15^{ème} siècle. Ces vestiges font partie des plus anciens témoignages de la présence juive tchèque.

- **La synagogue KLAUS** - Elle puise aussi ses origines dans l'âge d'Or du ghetto. Elle fut en importance la deuxième synagogue de la

communauté juive de PRAGUE. Elle servait également de synagogue à la confrérie pragoise de funérailles. Nous y découvrons différents édifices et même la célèbre école talmudique du Rabbi LOEW : sa magnifique voûte décorée de feuilles, de festons de fruits et de nœuds en relief, forme quatre paires de lunettes, ou deux rangées de fenêtres ornées de vitraux aux motifs d'étoile à six branches. Tous ces édifices ont vue sur le Vieux Cimetière. La visite du cimetière nous a fortement émus. Les tombes étroites dont les stèles verticales témoignent du peu de place dont la communauté disposait pour enterrer ses morts dénoncent l'antisémitisme déjà présent. Sur ces stèles, des petites sculptures encore visibles elles représentent des mains, un livre, un poisson, une rose, une étoile etc... et indiquent les noms des familles enterrées, ex : le poisson : Fish = Fischer ; la rose = Roseblum ou Rosenberg etc. Un grand silence se fait témoin de notre recueillement devant la tombe du Rabbi LOEW. Nous y déposons un caillou pour marquer comme le veut la tradition, la visite des wizeennes.

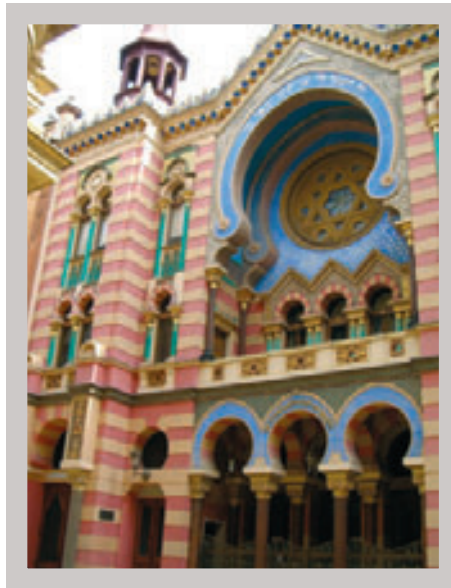
La Synagogue, Maisel



composé de marbres différents richement colorés ; enfin au sommet de l'Arche trônent les Tables de la loi : les Dix Commandements tout en marbre. La magnificence de ces lieux est difficile à décrire, elle restera pour nous une belle découverte, une rencontre avec la beauté. La synagogue Espagnole à elle seule aurait justifié le déplacement.

Une jolie promenade dans le quartier juif pour finir cette journée nous permettra de découvrir son Horloge, de très jolies maisons transformées en boutiques et son petit musée qui accueille une exposition sur les traditions et les coutumes religieuses juives.

La veille de notre départ, nous dînons dans une auberge « la Koliba U pastyrky », très fréquentée par les praguais. Nous y sommes accueillis par une troupe de danseurs en costumes populaires d'époque très colorés, et par un quatuor à corde de musique du pays. Dans une ambiance très bien restituée de fête rurale et dans une atmosphère tchèque, le dîner « couleur locale » fut succulent.



La Synagogue, Jerusalemska



La Synagogue Pinkias

Le quartier Juif

- La synagogue ESPAGNOLE - se trouve en retrait du quartier juif. Nous sommes éblouis devant le faste et la beauté de cette synagogue. Sa façade, un véritable joyau inspirée de l'architecture mauresque de l'ESPAGNE médiévale, est toute incrustée de motifs en céramique, et de sculptures ciselées dans le bois qui révèlent une grande technicité. Sous la vaste coupole centrale qui mesure 10 mètres, nous sommes sous le charme de ce faste, de ces riches arabesques décorées, dorées à l'or fin, qui caractérisent toujours le style mauresque. Ces somptueux décors recouvrent également les murs et les balustrades. L'Arche Sainte est un éblouissement ! C'est l'une des parties les plus richement décorées de cet édifice. Sa décoration s'est inspirée des baldaquins du Palais Espagnol de l'Alhambra. Mais nous allons d'émerveillement en émerveillement... au premier étage se trouvent les « Orgues » également de style mauresque ; elles sont d'une richesse, d'un raffinement incomparable, installées là, sur la galerie de la synagogue. Au-dessus de l'Arche, un somptueux baldaquin, l'« Aron ha Kodesh, »



LE DERNIER JOUR

Pas de visite, liberté pour tout le monde ! Chacun a voulu encore explorer la ville, certains en voitures anciennes de collection (avec chauffeur svp), d'autres en calèche ou encore en bateau, en Tram et même simplement à pied (WIZO tout est possible !). Puis, pour changer un peu, le shopping pour l'achat de souvenirs.

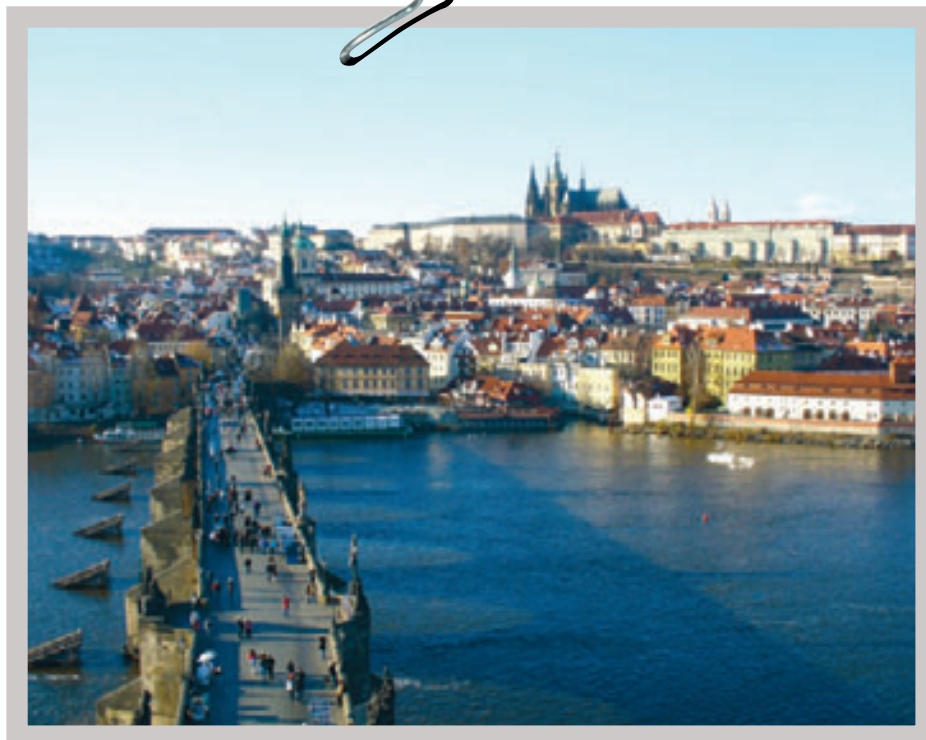
Enfin, dernier déjeuner dans le quartier de Mala Strana près de la Grande Horloge. Nous avons la larme à l'œil, les MEYER nous quittent déjà pour rejoindre Strasbourg.

Nous retrouvons une dernière fois notre guide EVA ; elle nous a accompagnés tout le long de notre découverte de Prague sous un soleil radieux et à pied. Nous l'avons chaleureusement remerciée pour ses connaissances historiques, encyclopédiques, sa gentillesse et sa patience.

A bientôt pour de prochaines découvertes !! ?

... NEW-YORK en Mai 2009.

Emilie LEZMY



our mon
3 voyage avec
Wizo c'est merveilleux
Merci

Ma Prochaine voyage
Nicole Desph

Un parcours sans faille
de l'organisation de visites
que seul Emilie sait
faire. Les émotions ont
crescendo pour le dernier
et muni de la fin consolide
et merveilleux

クラントアリスホテル広島
〒734-8543 広島県広島市南区元宇品町73-1 TEL: 082-256-1131 FAX: 082-256-1134
Grand Prince Hotel Hiroshima
Shimomachi, Minami-ku, Hiroshima-shi, Hiroshima 734-8543, Japan

Reçu le 27 MAI 2008
WIZO
à l'attention de
M^{lle} Nathalie Cohen
Voyage
manifeste Cecily Guilmet

Emilie et Aurelie
Michelle Chiche
Emilie et Aurelie

Merci pour son efficacité
son dévouement et ses
éclats de rire
Cécily et Marie
Therese

Ma chère Nathalie,
J'ai fait beaucoup de voyage avec le WIZO:
l'ouest américain, le Mexique, le Brésil, la Chine
la Russie, l'Andalousie etc. C'était de très beaux
voyages. Mais je dois avouer que pour le Japon
Emilie s'est surpassée.
Tout a été parfait: des villes, les sites, les hôtels
très confortables, parfois même luxueux pour nous
reposer de notre périple. Tout cela grâce à son
travail de préparation qui a dû être énorme.
Merci Emilie pour ce merveilleux moment de
dépaysement et de beauté. Merci pour la gentillesse
et son écoute à tous nos petits problèmes. Merci
pour son soutien.
Je t'embrasse

Je suis entièrement d'accord
Madeline Goldway
Chérie Emilie
Stéphane Terra
Je t'embrasse
Cécily Guilmet
Marie



mités et a
reutôt puit chi
hitiom -
Je t'embrasse
d'autres
voyage avec toi
Cécily Guilmet